

Noureen (texte 3)

Rajeev vit sa sœur, Shiva, attendant son tour au milieu des filles. Il lui fit un signe de la main, sauta du camion et s'approcha de Noureen. Assis par terre, le petit tenait sa cheville droite à deux mains, le visage crispé de douleur.

— J'ai mal ! gémissait-il. J'ai mal !

Rajeev hésita. S'il aidait Noureen, il perdrait son tour, retardant le moment de gagner sa première demi-roupie. Mais il fallait bien que quelqu'un se dévoue.

Il se pencha, prit le petit sous les bras et le releva.

En posant son pied droit par terre, Noureen ne put s'empêcher de pousser un cri de douleur.

— Elle est cassée ! dit-il en montrant sa cheville. Elle est cassée !

Rajeev aida Noureen à s'asseoir sur un muret et lui dit :

— Reste là, je reviens.

Il regagna en courant la file des enfants qui allaient chercher de nouveaux chargements de briques. Lorsqu'il passa à la hauteur de maître Bulawaran, il l'informa de la blessure de Noureen.

— Je m'occuperai de lui à la pause, répondit l'homme. Toi, attends un tour ici.

Rajeev obéit. Il connaissait la règle. Celui qui quittait sa place dans la file devait attendre un tour entier pour la reprendre. Quelle qu'en soit la raison. Autant en profiter, pensa-t-il. Il posa sa hotte, alla voir sa sœur et lui demanda de prévenir la mère de Noureen. Puis il revint à toute allure pour reprendre sa place dans la file.

Au point de chargement, des mains déposèrent dans sa hotte quatre briques puis quatre autres et quatre encore.

Les sangles lui scièrent les épaules. Rajeev serra les dents et entama son seizième voyage.